



La publication de ce livre fait suite au road trip photographique que nous avons entrepris quelques années auparavant dans l'île de Rügen, la plus septentrionale des îles allemandes. En route sur les traces de Caspar David Friedrich, le grand maître de la peinture romantique, nous avions dans l'idée de retrouver ces paysages de falaises et photographier ces lieux mêmes où le peintre était parvenu à mettre en scène son propre regard dans ses tableaux.

Quatre photographes en quête d'images partagées bien après le retour...

Et, alors même que nous étions à proximité les uns des autres durant notre exploration, chacune de nos images porte la marque de nos rêves propres et reflète la manière dont nous avons vécu, avant que de les voir, les paysages d'un romantisme qui était notre.

Pascal avait retrouvé les mêmes quadratures qu'il poursuivait dans tous ses autres clichés.



Noël, ses variations du noir au blanc comme les teintes d'une mélancolie porteuse d'une douleur exquise.



Bernd, les motifs de peintures de paysages qu'il interpréterait chez lui à son retour.



La fleur bleue et aussi celle d'un rouge éclatant sont toutes deux omniprésentes à la fin du printemps. Encore un lien entre l'esprit du Romantisme et l'île de Rügen : dans le rêve de Heinrich von Offendingen, Morphée emploie des pavots, dont le coquelicot est une espèce, pour endormir les mortels et les faire entrer au royaume des songes.

Les fleurs...



Robert, le face à face avec sa solitude peuplée d'antiquités, d'amours perdus et d'irréelles apocalypses



² Descartes, *Traité des passions de l'âme*, art. 53.

³ Caspar David Friedrich, *En contemplant une collection de peintures*, éd. José Corti, 2011.

II



Caspar David Friedrich, *Der Mönch am Meer*, 1810

Sur les traces du peintre

Du ciel vient aussi l'admiration de la nature, il en est l'inspiration. « Les Célestes » étaient le nom employé par Hölderlin pour désigner ce que les grecs antiques éprouvèrent comme leurs dieux ou leurs muses. Cette spiritualité présente dans la nature (innerhalb der Natur) émut vivement son ami Caspar David Friedrich à qui ce voyage à Rügen est voué.

Friedrich est le peintre de l'admiration, la première de toutes les passions selon Descartes². Au premier plan de ses paysages mirifiques, des personnages vus de dos dédoublent son propre étonnement face au merveilleux. Le peintre ne doit pas peindre seulement ce

qu'il voit en face de lui, mais aussi ce qu'il voit en lui³. Le Moine au bord de la mer, peint en 1810, symbolise la spiritualité paysagère que ressent le peintre au plus intime de lui-même. La première des passions serait ainsi l'amour de soi (Erasmus) au principe de tout sentiment et de toute création.

Au bord de la Baltique, j'ai vu un homme de dos, immobile, torse nu, indifférent à la pluie, au garde-à-vous devant un ciel et une mer tourmentés. Dans cet espace immense comme sa solitude, il m'a semblé abandonné, perdu, délaissé, aussi dévasté que je l'étais moi-même depuis la fin d'un amour.

J'ai observé le regard des pierres, l'un après l'autre parmi les différentes figures disséminées sur le rivage. J'en ai photographié beaucoup, moins pour m'en souvenir que pour interroger

la photographie à propos du lien subtil qu'elle entretient avec la mort. Et pourtant j'ai cru y reconnaître de vagues traces de mon passé.



Les amours mortes
que je n'avais pas su retenir



Des amitiés successives
qui avaient péri dans l'oubli

La face cachée des grands anciens, comme surgie de la prophétie poétique de Lovecraft : *N'est pas mort ce qui dort dans l'éternel, et d'étranges êtres peuvent rendre mortelle la mort elle-même.*⁵



⁵ Je me permets cette version de la célèbre sentence qui a connu différentes traductions : *That is not dead which can eternal lie and with strange aeons even death may die...*



Le Grand Escalier (détail)

Notre voyage fut une expérience inattendue, celle d'une leçon de photographie, c'est-à-dire une lecture de tout ce qui habitait notre esprit aux instants du déclic, plutôt qu'une saisie de la réalité.

Nous nous sommes rendus à Rügen sans savoir que nous procèderions à une rencontre de nous-mêmes.